

Hambourg, Allemagne, Aurélie Ugon (1999)

COVID19 Confinement

A- Comment cela se passe dans votre zone ? Confinement partiel, total ?

Je vis en Allemagne du Nord (Hambourg).

Quelques remarques par rapport à la gestion de la (des) crise(s) lié(es) au Covid19 :

- L'Allemagne semble avoir été touché un tout petit peu plus tard que la France, l'Italie et l'Espagne par le Covid19.
- Cela a probablement laissé un tout petit peu plus de temps au gouvernement Allemand pour se préparer et regarder comment les autres pays se débrouillaient.
- Géographiquement, c'est l'Allemagne du sud et l'Allemagne de l'Ouest (proche des frontières avec l'Italie, l'Australie et la France) qui sont le plus touchés par la crise. Si l'Allemagne du Nord est moins touchée que le sud, les Grandes villes d'Allemagne du Nord sont plus touchés que les petites et moyennes villes (Berlin, Hambourg, Brême).
- Globalement, l'Allemagne est un des pays qui présentent des statistiques meilleurs que les autres pays européens. Bien que ce soit un des pays les plus peuplés d'Europe (en dehors de la Russie et de la Turquie), avec une moyenne d'âge de la population globale plus âgée que la moyenne européenne et que beaucoup d'autres pays, c'est un pays qui compte beaucoup moins de décès du au Covid19 par rapport au nombre de cas identifiés que ces pays Européens voisins (Italie, Espagne, France, Angleterre,...)
- Il semble en effet, (d'après les informations disponible dans la presse, à la télé, sur Internet, aussi bien allemande que Française ou internationale), que le système de santé de l'Allemagne était déjà au départ un peu mieux préparé pour supporter une telle crise que dans d'autres pays – avec par exemple, un nombre de masques, de tests, d'équipements médical adéquats et de place en Hôpitaux 3 à 5 fois supérieurs à ses pays voisins, un réseaux de laboratoire médical comme d'hôpitaux plu flexible pour faire face à une telle crise.
- De plus, culturellement, les Allemands au quotidien ont des habitudes et des réactions un peu différentes des Français par rapport à la maladie. Par exemple, il n'hésite pas à se mettre en congé maladie ou au minimum à rester chez eux quand ils sont un peu malade, car il est globalement assez mal vue par la population en général de sortir malade et faire prendre le risque aux autres de se faire contaminé (Dans la communauté Française de Hambourg, un des sujets de différences culturelles mentionnées sont les longues discussions avec les allemands sur savoir s'il faut tenir une rampe d'escalier pour éviter les risques de chute ou pas pour éviter de transmettre de microbes qui nous apparaissent souvent très exagéré. Nous, Français, avons du mal à ne pas nous ennuyer dans ce type de conversation).
- En pratique, la Chancelière Angela Merkel à fait des interventions pour s'adresser à la population en général 3-4 jours après celles des interventions du président de la république Française Emmanuel Macron. Elle a pu tirer quelques leçons de l'exemple de la France, avec certaines approches similaires et certaines avec un choix différent.
- Dans les mesures similaires :
 - Les écoles, crèches et universités ont été fermés une semaine après la France, et devraient rouvrir le 4 mai.
 - Les commerces et industries ont été fermés exceptés ceux considérés comme essentiels pour faire tourner le pays (la liste des commerces et industries considérées comme essentiels peut toutefois varier un peu entre la France et l'Allemagne...)
 - Tout commerce ou industrie qui reste ouvert doit mettre en place en priorité des mesures sanitaires pour sécuriser la santé de leurs employés, avec des mesures très similaires à la France (distance de 1,5m, pas de vis-à-vis d'employés dans les

bureaux, mis en place de vitre /plexiglas aux caisses et autres protections pour les employés, service de nettoyage renforcé, etc)

- Parmi les choix différents :
 - Dès le début, Madame Merkel a annoncé qu'il fallait compter que 70% des Allemands soient touchés par ce virus un jour ou l'autre, mais que, si on prenait les bonnes mesures, on limiterait le nombre de cas grave au minimum. Cette première annonce a créé beaucoup d'émotions et de réactions dans le pays. La stratégie proposée de l'Allemagne était de mettre en place les mesures nécessaires pour ralentir la propagation de la maladie, de façon à éviter une saturation des hôpitaux et autres services de santé, et de laisser autant de temps que possible à nos chercheurs pour trouver des remèdes (vaccins et soins adéquats).
 - Elle a refusé un discours guerrier, car il n'y a pas de peuple qui se battent les uns contre les autres à cause de ce virus et cela ne doit surtout pas le devenir. Elle a dit préférer appeler aux besoins de solidarité et de responsabilité entre les citoyens (quelque soit ou ils sont dans le monde) devant une telle crise, et a appelé les citoyens allemands à montrer l'exemple comme une grande nation raisonnable et responsable. Elle a donc fait des recommandations de mesures à suivre « de façon volontaire » par chaque citoyen allemand. Elle a aussi indiqué qu'elle pourrait décider de les imposer si les mesures recommandées n'étaient pas respectées.
 - Pour décrypter un peu ce message, l'Allemagne est un pays fédéral, et le gouvernement ne peut pas imposer ces mesures pour tout le pays. Cette décision revient à chaque Länder, de façon indépendante. Cela a d'ailleurs généré beaucoup de réactions et de débats : d'un côté, la situation face à la propagation du virus étant différente selon la région d'Allemagne, il peut sembler assez logique d'adapter les mesures pour chaque Länder. D'un autre côté, les Allemands dénoncent un manque d'harmonisation. Du coup, les représentants de chaque Länder se réunissent avec la chancellerie pour proposer des mesures « harmonisées », qui sont ainsi « recommandé » par la chancellerie lors de ces interventions. Ensuite, chaque Land prend la décision des mesures qu'il met en application.
- À Hambourg, par exemple
 - Il nous a donc été recommandé de rester autant que possible à la maison, et de ne sortir que quand il ne nous est pas possible de faire autrement. Mais nous n'avons pas à justifier de nos sorties, et d'avoir avec nous un formulaire correctement rempli au cas où nous sommes contrôlés. En revanche, une distance sociale de minimum 1,5 mètre et si possible 5 mètres est imposé, avec une interdiction de se promener en groupe de plus de 2 personnes dans l'espace public (les familles avec enfants sont considérées comme des exceptions)
 - Les transports publics continuent de fonctionner, dans certains cas avec des adaptations d'horaires. Cependant, il est impossible de rentrer dans les bus par l'avant, afin de protéger les chauffeurs.
 - Néanmoins, je connais un certain nombre de personnes qui revenaient de régions à risque et se sont mis volontairement en quarantaine, d'autres qui ont été en contact avec des personnes malades ou qui ont eu des symptômes. La majorité de ces personnes ont essayé sans succès d'obtenir des masques, de faire partie des personnes testées. S'il y a beaucoup plus de masques et de tests en Allemagne, elles ne sont donc malgré tout pas disponible pour tout le monde, même quand les personnes qui le demandent peuvent justifier du besoin.
 - A 21 heures, un certain nombre d'habitant applaudissent le personnel soignant depuis leur balcon (et non à 20 heures, comme en France). D'autres initiatives, comme un peu partout dans le monde, sont proposées un peu partout en Allemagne pour faire preuve de solidarité.

- Le déconfinement commence aussi à être planifié, avec des mesures similaires à la France (ex : réouverture des écoles et crèches) et d'autres différentes qui diffèrent un peu, comme l'ouverture des commerces de moins de 800m² dès la fin avril.

Comment le vivez-vous ? Comment faites-vous face à cette situation inédite ?

Je vis seule dans un petit appartement pas très loin du centre de Hambourg, avec un petit jardin. Du coup, les mesures de confinement sont assez supportables.

Je suis confinée à la maison et je sors peu dans l'espace public, sauf pour aller faire des courses. (La plupart des magasins étant fermés, cela limite aussi ce type de sortie). Je me lave les mains à chaque fois que je dois sortir et en rentrant, et je laisse les courses reposer pendant 3 heures une fois rentrée pour éviter aussi ce type de contagion.

Je constate que les mesures sont globalement respectées, même s'il reste quelques personnes qui ne les suivent pas. Récemment, avec une recommandation de porter un masque dans l'espace public, j'ai pu constater l'apparition de certaines personnes suivant cette recommandation (estimation personnelle : ~10% des personnes portent des masques dans la rue).

S'il reste un peu d'animation dans la rue (elles ne sont pas vides), le niveau d'animation a fortement baissé. On respire mieux, le niveau de bruit à baissé, et, comme un peu partout, la nature en profite...

Personnellement, j'ai été davantage impacté par le fait de devoir annulé des voyages prévus en France pour voir mes proches et mes amis, et par le fait d'avoir des proches et des amis éparpillés un peu partout dans le monde, avec des difficultés différentes.

Certains étaient en voyage, et il a fallu gérer les difficultés et incertitudes liés à leur rapatriement en France. Heureusement, les outils de communications à distance tel Skype sont depuis longtemps une habitude dans un tel environnement, et n'ont donc pas nécessité d'adaptation particulière dû à la crise.

B- Quelle est votre activité professionnelle locale ?

Je travaille dans l'aéronautique dans une fonction de management dans un service de travail de bureau.

Comment l'exercez-vous ? La pratique du télétravail est-elle possible dans votre activité ?

En ce qui concerne mon service, le télétravail est possible. Du coup, plus de 90% du service est aujourd'hui en télétravail, et il semble que l'efficacité du service à malgré tout été maintenu à plus de 90%. Mon entreprise a mis en place les mesures sanitaires recommandées pour les employés qui ne peuvent pas faire leur travail depuis la maison. En particulier, tous les employés ont été classés en 2 groupes : un groupe qui a le droit de venir au bureau pendant les semaines paires (qu'ils soient en télétravail ou pas) et ceux qui ont le droit de venir au bureau pendant les semaines impaires. Le but étant d'être absolument certains de diviser au minimum par 2 le nombre d'employés sur site.

Néanmoins, l'aéronautique étant particulièrement touché par la crise, la charge de travail a considérablement diminué, et les mesures de chômage techniques sont en cours de préparation. L'avenir du secteur est assez incertain, car il est difficile de prévoir quand les voyages vont reprendre et à quel rythme, ni même si la crise ne va pas engendrer des changements importants dans notre façon de voyager.

Cependant, quelques tensions sont apparues dans un contexte international avec certains employés qui comparent les situations de chaque pays, sans être forcément toujours bien informés (Par exemple, beaucoup croient que les employés d'Allemagne ont accès aux masques et aux tests sans aucun problème- ce qui est loin d'être le cas...). Mais cela donne l'occasion de partager les expériences plus « terre à terre » par rapport aux informations officielles...

C- Qu'aimeriez-vous ajouter pour les Sussus d'ailleurs ?

J'ai juste envie de leur souhaiter ce que tout le monde souhaite aujourd'hui en Allemagne, et qui a presque remplacé le « bonjour » conventionnel (« Hallo » ou « Guten Tag » ou « Moin » dans le nord de l'Allemagne) : « bleiben Sie Gesund » - soit « rester en bonne santé »

D- Donnez-nous une photo ou deux de votre environnement, du confinement (selfie?)
Ou encore une ou deux photos représentatives de l'extérieur (travail, courses, promenades,...)



19 avril 2020